Daniel T



IJIJI« le Lapsus de Lorand » JIJIJ Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

# **OPUS nº 26** : **HIVER 2016-2017**

#### Edito

Trois points que je veux souligner dans cet éditorial:

1) Ayant eu le privilège de lire avant vous ce Lapsus, je voudrais exprimer ce que je crois être le sentiment de tous et applaudir à l'existence de ce lien que Nicky entretient avec fidélité : depuis le premier numéro lancé sous nos yeux incrédules par Isabelle Billy alors présidente, nous avons droit à toutes sortes d'informations, de partages, d'invitations qui tissent entre nous des liens d'intimité et de connivence, et élargissent bien au delà de la musique notre convivialité...

2) Après le cafouillage des premières répétitions au CYEL, nous allons finir par trouver notre rythme de croisière. L'avancée de l'horaire nous libère plus tôt dans la soirée du jeudi, mais impose de changer nos habitudes : j'estime pourtant que nous avons bien de

la chance de pouvoir profiter de ce nouvel équipement!

Reste à gérer les échéances de nos rencontres non systématiques (WE de

technique vocale et de générales, répétitions exceptionnelles, etc...!)

3) Bientôt notre premier concert de printemps : je pressens qu'il va être de qualité, vu l'ambiance, la motivation et l'investissement que je perçois dans notre travail de préparation... Vous conviendrez avec moi qu'il ne faudrait pas que cette qualité soit compromise par trop de voix absentes !

#### Dominique Labrousse

### Sommaire:

<i>Edito</i>	1
Notation « tonic sol-fah »	
Voyage en Inde	
CYEL	
4 couples et Roland	7
Nos gammes, solution	

# A propos de l'Hymne à la Vierge de Benjamin Britten Ou la notation « Tonic sol-fah »

Savez-vous que ce petit chef d'œuvre a été écrit à 16 ans par Benjamin Britten en 1930 ?

Mais au-delà de cette information, avez-vous remarqué les lettres minuscules au-dessus et au dessous des portées musicales? Elles m'ont intrigué. Et comme je suis curieux et amateur de musique ancienne, j'ai cru dans un premier temps à la prise d'une notation musicale médiévale puisque cet hymne est daté des alentours de 1300. Pour le texte c'est certain, pour la musique je n'en sais rien.

Vous remarquez aisément que ces lettres forment deux lignes au-dessus des voix de femmes, et deux lignes au-dessous des voix d'hommes. De plus les lettres correspondent à la première lettre des notes en solmisation classique : m pour mi, l pour la, d pour do mais t pour si car il y aurait une ambiguïté avec le s pour sol.

# Qu'est-ce que cette notation?

Wikipedia nous donne la réponse : c'est ce que les anglo-saxons appellent la notation « tonic sol-fah ». Cette notation, essentiellement pédagogique, a été inventé au 19° siècle par Sarah Ann Glover (1785-1867) et popularisé by John Curwen, pour apprendre à chanter « à vue », sans s'embarrasser des dièses et bémols éventuels.

Le principe de cette notation est de remplacer les notes usuelles de la portée, par la relation de chaque note avec la tonique. Il suffit donc de savoir chanter la gamme usuelle diatonique do, ré, mi, fa, sol, la, si, do pour chanter n'importe quelle mélodie à partir du moment où l'on a fixé la tonique

Ainsi une pièce en Ré majeur, qui serait écrite normalement sur une portée avec deux dièses à la clé et qui se solfierait ré, mi, fa#, sol, la si do#, ré, sera écrite dans cette notation tout simplement d, r, m, f, s, l, t, d en fixant Doh=D, puisque pour les anglo-saxons, la notation usuelle est faite des lettres : C, D, E, F, G, A, B. D'où aussi l'appellation de « do mouvant » (moveable Do) pour cette notation.

D'autres signes accolés aux lettres ou dessous les lettres (deux points, petites barres) sont des indications métriques.

Pour en revenir à l'Hymne à la Vierge, c'est une pièce en La mineur notée au début « Key A mi », soit pour la tonique La et Mi pour la dominante Comme ce ton est le relatif mineur de do majeur il est donc précisé ensuite « Doh is C »

Bien entendu, cette notation n'a d'utilité que pour les mélodies simples, sans trop de modulation, car autrement j'ai bien peur que cela ne devienne inextricable. Elle est devenue très populaire en Grande Bretagne pour des partitions de chants populaires à bas coût, car beaucoup plus simple à éditer et à imprimer que la gravure conventionnelle des portées. Il est possible que Britten jeune ait été formé à cette notation.

Cela me rappelle mes premiers apprentissages du chant grégorien à la Manécanterie de Rennes dans les années 50, où, avec la méthode Ward importée d'Angleterre, on apprenait à chanter une mélodie liturgique notée en notes carrées et portée à quatre lignes, à vue, sans connaître le solfège, mais en repérant uniquement les intervalles de quinte, de quarte, de tierce, montant ou descendant. Ainsi, avec cette méthode, en trois mois, nous chantions à vue les mélodies éditées encore dans de gros antiphonaires sur lutrin. Une autre époque....

#### **VOYAGE EN INDE:**

# « RENCONTRE INATTENDUE »

(photos Claire Jamet et Dominique Labrousse)



 $10^{\rm emc}$  jour de voyage : nous arrivons du désert du Thar, à l'est du Rajasthan, dans une ville d'un million ½ d'habitants, JODHPUR !

Au programme, la visite du palais de Meherangarh.

L'intérieur dissimule un véritable décor des mille et une nuits ...

A l'issue de la visite, notre guide nous propose de façon confidentielle un « moment de privilège ».

« Aimez-vous la musique nous dit-il ? » (comment a-t-il deviné !!!)

Nous échangeons un regard de connivence avant d'acquiescer, un peu dubitatifs ...

Il nous ouvre une porte « secrète ». Nous sommes introduits dans un salon et sommes priés de nous asseoir. Ordre nous est donné de fermer les yeux et de nous détendre (même pas peur ...)

Quelques notes délicates, apaisantes, s'égrènent alors d'un instrument qui nous est inconnu. Nous laissons cette musique nous imprégner et nous apaiser durant une dizaine de minutes. Nous étions prêts à nous laisser porter plus longtemps ...

Nous découvrons alors le musicien, Nawab KHAN, qui nous étonne en prononçant quelques mots de français. Il nous présente ses instruments (un Santoor et un Saranji). Une conversation s'engage et il nous explique qu'il aime la France, qu'il y a donné des concerts, et devinez où ??? A La Roche sur Yon !!!



Santoor

saranji



Pourquoi et comment La Roche sur Yon ???? Tout simplement parce qu'il est « managé » par une femme qui habite ... à Coëx, et qui se trouve être la coiffeuse d'une amie !!!

Dans un pays qui compte plus d'un milliard d'habitants, le monde musical est vraiment tout petit !!! Nawab KHAN nous raconte qu'il est issu d'une famille de musiciens et de compositeurs. Tout comme son père et son grand père, il compose une musique traditionnelle destinée à soigner et à méditer.



Sortant du palais, nous retrouvons l'agitation et les bruits incessants et difficilement supportables, communs à toutes les villes de l'Inde (klaxons stridents des 2 roues, hauts parleurs inondant les villes de musique de variété, sifflement des trains, machines à batterie se déclenchant régulièrement dans tous les temples (et il y en a des milliers ...) cris des marchands, aboiements des chiens sauvages, appels à la prière des muezzines etc. etc.)

Quel contraste avec ce moment musical si apaisant proposé par ce « musicothérapeute » traditionnel !







# C'est quoi la musicothérapie?

De retour de notre voyage, coïncidence, nous tombons sur un article documenté : « La musique peutelle guérir » ? En voici quelques extraits :

« Depuis 20 ans l'imagerie cérébrale a permis à la médecine d'identifier les effets de la musique sur notre cerveau. Conséquences d'un AVC, maladie d'Alzheimer, stress douleurs : les domaines où la musique peut aider à la guérison sont nombreux ... La musique nous fait du bien! Relaxante, dynamisante, cathartique, elle peut soigner ... Il existe 2 grandes techniques en musicothérapie, l'une dite « active » utilise la pratique instrumentale, l'autre dite « réceptive » se base sur l'écoute.... Selon Hervé Platel, professeur à l'INSERM, « la musique a la capacité d'augmenter la plasticité du cerveau et de provoquer des modifications au niveau des connexions synaptiques ... »

On a observé chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer que la mémoire musicale résiste mieux qu'une autre aux attaques de la maladie.

Âutre découverte (toujours bon à savoir) le cerveau de ceux qui pratiquent la musique contient une plus grande quantité de neurones.

La musique stimule la production d'endorphines qui sont des antidouleurs naturels ainsi que la production de dopamine qui active les zones de récompenses du cerveau.

Alors continuons de chanter et de nous « récompenser » en chantant.

Micheline L. et Claire J.



Première répétition dans le nouveau Conservatoire au CYEL. Whaou !!!

Avec Denis Guilbert au piano, nous préparons le concert du 14 janvier. (*Photo Nicky Argano*)





Notre participation à l'inauguration du CYEL le samedi 14 janvier 2017 Concert dans le nouvel auditorium (photos Pierre Régnault)

# 4 COUPLES et ROLAND

\*

Nous sommes quatre « binômes » à avoir la même activité chorale commune au sein du Chœur Roland de Lassus... et cela depuis bien longtemps :

« Les » Bonnaudet, les Labrousse, les Martin, les Argano...

« Les » Bonnaudet, Isabelle et Jean François, sont les plus anciens, bien qu'ils soient les plus jeunes... Ils se sont rencontrés à la chorale de Paul Gateau (qui s'appelait déjà Roland de Lassus) en 1977 quand ils étaient lycéens, Isabelle à St Jo et Jean François à Richelieu, au cours d'une boom de la chorale dans l'église St Hilaire!!! Tous les jeunes étaient très motivés par le chant mais aussi par la mixité et les voyages à l'étranger! Après le BAC, ils ont arrêté mais Isabelle a repris la chorale au début des années 90 jusqu'en 2009 (arrêt pour des raisons professionnelles), tandis que les loisirs de Jean François étaient plus sportifs (foot, VTT, squash...) ce qui permettait de ne pas faire garder les enfants. Puis ils ont repris tous les deux en 2011 pour préparer Didon et Enée. Après des activités séparées pendant plus de 20 ans ils disent retrouver les sensations de leur jeunesse avec Roland de Lassus! (sans les boom).

« Les » Labrousse, Micheline et Dominique, étaient à la fac à Poitiers et se sont rencontrés en 1970 à laChorale Universitaire. Ils y sont restés 2 ans et ont eu le plaisir de chanter entre autres le Requiem de Fauré. Micheline fait remarquer que parmi les frères de Dominique, 3 sur les 4 ont rencontré leurs épouses dans une chorale. Arrivés en 1976 à La Roche, c'est avec Roland de Lassus qu'ils ont pu développer un vrai réseau d'amitiés, de ressources favorisant leur intégration dans la région.

Dominique, simple choriste au départ, a courageusement repris « la baguette » en 1985, lorsque la chorale vint à manquer de chef. Il a appris « sur le tas » avec des choristes indulgents et surtout ravis de pouvoir continuer à chanter. Et cela fait 31 ans que ça dure !!! Avec des défis et des œuvres magnifiques qu'il a su faire découvrir et diriger, avec orchestre, s'il vous plaît ! Et parfois avec Marie, leur fille, au clavecin. Il faut dire aussi qu'il a Micheline, sa « groupie attentive » et préférée parmi nous.

« Les » Martin, Marie-Louise et Jean-Paul, se connaissaient déjà et avaient un intérêt commun pour la musique, lorsqu'ils ont commencé à chanter dans une chorale paroissiale de Rennes. Ils ont d'abord privilégié la vie familiale, puis ont repris le chant à Nancy, puis à Rouen, Digne, Charleville-Mézières, au gré des mutations de Jean Paul, ce qui a favorisé leur intégration dans ces villes. Arrivés en 2000 à La Roche sur Yon et à la chorale, ils sont les « promoteurs » de la relation avec la Schola d'Angers qu'ils ont fréquentée également avant leur retour en Vendée.

Jean-Paul s'est beaucoup investi depuis sa retraite dans le bureau du chœur, et nous avons trouvé en lui un trésor de connaissances en chiffres qui fait de lui un trésorier hors pair. A conserver !

« Les » **Argano**. Nicky et Jean Claude. Ils ont commencé à chanter à Dax, peu après leur mariage, dans une chorale paroissiale, puis à Aix en Provence, dans la chorale A chœur Joie. Ils ont fait un break durant leur année passée en Corse. Bien évidemment ils ont cherché une chorale à leur arrivée à La Roche sur Yon, il y a 42 ans... ont été séduits par le répertoire, l'ambiance et le Chef de chœur de la Chorale Roland de Lassus. C'est là qu'ils ont créé des liens d'amitié durable. Jean Claude en a été Président quelques années, et trouve du plaisir à s'investir dans le rôle de Chef de pupitre. Quant à Nicky secrétaire puis membre du CA depuis 30 ans, elle s'attache à garder la mémoire vive de notre Association bien aimée

Il y a eu aussi d'autres couples, mais ils ne figurent plus parmi les choristes. Pour ma part, je trouve que c'est une chance de pouvoir partager ses émotions musicales et amicales avec son conjoint.

Nicky Argano

## NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE... ET LES AUTRES

Samedi 1° avril

Concert au MAS, (journée de Printemps pour les familles)

Samedi 22 et dimanche 23 avril

Stage avec Eugénie au MAS

Dimanche 21 mai, à 17 h

Concert à Jard sur Mer

Samedi 10 & dimanche 11 juin

Stage avec Eugénie à St Sornin, chez Béatrice Delaubier

Samedi 17 juin, à 17 h

Concert à l'église St Pierre du Bourg sous la Roche

Dimanche 18 juin à 17h.

Concert au Logis de Chaligny à Ste Pexine

Mercredi 21 juin,

Concerts pour la fête de la Musique

Vendredi 30 juin, 18h au Château du Plessis

accueil du Chœur Cantemus de Coleraine

Samedi 1° juillet raccord l'après-midi

20H30, Concert en l'église St Louis avec Cantemus

Dimanche 2 juillet......

.... la suite au prochain numéro.

"Sans la musique, la vie serait une erreur" F. Nietzch

(Colette Thiebaud)



Le corrigé du jeu de Micheline (Op25)



Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur.

Le site est : roland-de-lassus-85.com Il suffit de cliquer sur la photo du choeur

Pour les partitions cliquer sur « espace membre », puis sur « déchiffrage »

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°26 les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 27. NA